

Homélie



Homélie pour la consécration d'Isabelle Payen de La Garanderie

Est-ce que vous préférez être heureux ou malheureux ? La réponse paraît évidente. Si je vous demande cela, c'est parce que Dieu lui-même nous place face à cette alternative. Dans le livre du Deutéronome au chapitre 30, le Seigneur parle à son peuple : « Vois ! Je mets aujourd'hui devant toi ou bien la vie et le bonheur ou bien la mort et le malheur. Choisis donc la vie en aimant le Seigneur ton Dieu ». Il y a donc dès le départ du dialogue de l'humanité avec Dieu un choix à faire : Dieu est du côté de la vie, Dieu est du côté du bonheur.

La loi donnée par Dieu à Moïse n'était pas une contrainte insupportable mais la source du bonheur. Voilà ce qu'il dit dans le livre du Deutéronome : « Garde docilement et mets en pratique tous ces ordres que je te donne, en sorte d'être heureux pour toujours, toi et ton fils après toi, en accomplissant ce qui est bon et juste aux yeux de Yahvé ton Dieu » (Dt 12, 28). Peut-être connaissez-vous cet épisode où Dieu donne sa loi sur la montagne. Le peuple ne peut pas monter sur la montagne, seul Moïse y accède. En situant la proclamation des Béatitudes aux disciples et aux foules sur la montagne, saint Matthieu montre comment l'accès à l'intimité avec Dieu dont bénéficiait Moïse, s'ouvre désormais à tous par Jésus.

Mais quand il s'agit d'être heureux dans la bouche du Christ Jésus il faut bien avouer être en face d'un étrange paradoxe que celui des Béatitudes, tellement contraire à notre expérience. Vraiment, les pauvres sont heureux ? Ce que nous constatons c'est que ce sont les violents qui conquièrent la terre et non pas les doux. Devant les injustices répétées du monde, ce que l'on voit c'est que les assoiffés de justice sont en colère plutôt que vraiment heureux. Et en général quand on pleure, c'est parce que l'on est triste. En réalité c'est que nous prenons le problème à l'envers.

Les pauvres dont parle Jésus ne sont pas ceux qui subissent leur misère et leur indigence. Les pauvres sont ceux qui ont tout donné. Ce n'est pas leur pauvreté qui les rend heureux, c'est la possession du Royaume des Cieux, c'est-à-dire qu'ils entrent dans l'amour de Dieu. Les disciples du Christ ne sont pas heureux parce qu'ils pleurent, mais parce qu'ils sont consolés par le Seigneur lui-même. Ceux qui ont faim et soif de la justice sont heureux parce qu'ils seront rassasiés et les miséricordieux parce qu'ils obtiennent la miséricorde de celui qui en est la source. Les cœurs purs deviennent transparents à la présence de Dieu et les artisans de paix sont adoptés filialement par Dieu en Celui qui est la véritable source de la paix : son Fils Jésus-Christ. Ils sont heureux parce que c'est leur vocation fondamentale. Nous sommes faits pour être heureux.

Les Béatitudes ne sont pas le reflet d'une félicité benoîte et naïve comme celles du cantonnier de Fernand Raynaud : « heureux ».

Les Béatitudes sont d'abord assumées par le Christ comme la manifestation de la plénitude de l'amour d'un Dieu qui vient partager nos existences. Le Christ a vécu les vicissitudes de la vie humaine et a montré la force d'un amour plus fort que la haine et d'une vie plus forte que la mort.

En se donnant aujourd'hui au Christ, Isabelle choisit la vie et le bonheur dès maintenant et dans la plénitude des temps en se donnant corps et âme pour entrer dans la communion divine, c'est-à-dire la plénitude de l'amour. Chère Isabelle, vous êtes témoin de cet amour plus grand au milieu de vos frères et sœurs. Vous êtes cette lumière dont le monde a tant besoin et ce sel qui donne du goût à la vie.
